

## LA VÉRITABLE ATTITUDE DU PARTI LIBÉRAL MANITOBAIN AU SUJET DE LA QUESTION SCOLAIRE.

Le 10 novembre dernier, M. T.-C. Norris, chef du parti libéral manitobain, prononça à Winnipeg devant l'Association libérale de la ville un discours programme, dont le *Free Press* du lendemain publia le texte. Nous primes note des déclarations, relatives à la question scolaires, contenues dans ce discours et nous citâmes le texte anglais dans lequel l'orateur avait résumé la politique de son parti. (Cf. *Les Cloches*, 1<sup>er</sup> décembre, p. 477). L'on n'a pas oublié l'impression de malaise et de mécontentement que produisit ce discours chez les Catholiques de la province, et l'on peut relire dans les journaux catholiques de Winnipeg, notamment dans le *Northwest Review*, 15 et 22 nov., et *La Liberté*, 18 et 25 nov., les commentaires qu'il provoqua.

Pour atténuer l'effet de ce premier discours, les libéraux de langue française tinrent à Winnipeg le 24 mars une assemblée à laquelle assista M. Norris. Ayant voté une série de résolutions sur l'enseignement bilingue, sur les restrictions à apporter à la politique de l'instruction obligatoire, sur le manque de sympathie de la presse libérale anglaise à l'endroit des Canadiens-français, ils les soumirent au chef libéral qui prononça un discours dans lequel il les passa en revue et s'efforça d'expliquer qu'elles n'étaient pas en désaccord avec le programme de son parti. Ces résolutions affirment des droits sacrés en termes clairs et énergiques et constituent un bel hommage aux revendications catholiques et françaises. Seulement les déclarations de M. Norris, quelque bienveillantes qu'il ait tâché de les faire, ne sont pas aussi satisfaisantes. Il proteste qu'il a repoussé la proposition qui lui a été faite d'en revenir au régime de 1890 et il déclare qu'il veut s'en tenir au soi disant règlement Laurier-Greenway conclu en 1896 et devenu loi en 1897. Que veut-il dire en réalité? Sans le *modus vivendi* établi depuis par le gouvernement Roblin, ce prétendu règlement ne signifierait pour nous que peu de chose. M. Norris fait grand état du mot *écoles nationales*, mais il en rétrécit le sens. Nous voulons, nous aussi, des *écoles nationales* capables de former de vrais patriotes dans une atmosphère religieuse, car la religion est la pierre fondamentale de la société et du patriotisme.

Sur la question bilingue, le chef libéral a posé une importante restriction. Nous citons ses paroles d'après le *Free Press*: "I propose that we make it imperative that the English language should be taught in every school, and that every teacher be thoroughly qualified to teach the English language, no matter what his religion or nationality. If he also speaks French or German or Ruthenian, all the better, but he must be well qualified to teach English."